

AQANU Magazine



L'annuel déjeuner de l'AQANU-Outaouais était offert en mode hybride cette année alors que les précédentes éditions ne l'avaient été qu'en virtuel au cours des années de pandémie. (Photo Philip Richards)

«Le peuple ne mourra pas»

Dr Emilio Bazile

Bref, grave et éloquent a été le président de l'AQANU, Emilio Bazile, lui qui prononçait l'allocution d'ouverture de l'annuel déjeuner de l'AQANU-Outaouais le samedi 22 avril à Gatineau.

«Le peuple ne mourra pas» Dr Emilio Bazile page1

«On se désole de ne pas en faire plus» Steven MacKinnon page3

Impressionnant bilan page4

L'AQANU, toute une histoire! page5

Les marcheurs et les coureurs sont prêts! page6



D'entrée de jeu, il a, pour ainsi dire, projeté son auditoire dans l'«enfer d'insécurité» que vit la population de son pays d'origine sous «le contrôle total des gangs de bandits».



Jean Plésir Jean Baptiste a dû fuir son pays. (Photo Philip Richards)

Il a parlé des kidnappings réguliers, des viols, des tueries. Personne n'est à l'abri. La violence est partout; dans les rues, les écoles, les universités, les églises, les véhicules. Jusque dans les maisons privées d'où les kidnappeurs «peuvent aller vous chercher», a-t-il dit.

«Si vous avez la chance d'être en vie», la rançon exigée peut se chiffrer à 700 000 US\$.

Les menaces pèsent lourd. À un point tel que Jean Plésir Jean Baptiste un des responsables de la Fédération de l'Encadrement des petits paysans et plaines et des mornes, partenaire de l'AQANU dans plusieurs projets, a dû fuir son pays.



Le président de l'AQANU, Dr Emilio Bazile et l'animatrice du déjeuner, Geneviève Ruel. (Photo Philip Richards)

«On continue!» Ces deux mots, Dr Bazile les a prononcés à quelques reprises. «Votre présence ici nous encourage à continuer notre travail d'accompagnement des paysannes et des paysans dans la lutte pour leur survie», évoquant le lien de peuple d'ici à peuple de là-bas qu'a tissé l'AQANU.

Il a souligné que jusqu'à présent, l'AQANU avait été capable de rester en contact régulier avec les paysans dans les montagnes et dans les régions éloignées et que se poursuivent les demandes pour la réalisation de nouveaux projets.

«On continue la lutte», a-t-il répété. Parce que le peuple haïtien composé de 11 millions de personnes ne mourra pas. «Un pays ne meurt pas», a-t-il affirmé.

Hélène Ruel



«On se désole de ne pas en faire plus»

Steven MacKinnon

Avec ce que vit le peuple haïtien, le Canada se désole de ne pouvoir en faire plus et se demande chaque jour comment «on peut être solidaire», a déclaré le député fédéral de Gatineau Steven MacKinnon.



Le député Steven McKinnon a remis un certificat de reconnaissance du gouvernement fédéral au président de l'AQANU, Emilio Bazile. À gauche, on reconnaît Pierre Gosselin. (Photo Philip Richards)

Il était présent au déjeuner annuel de l'AQANU-Outaouais, souhaitant marquer le 50^e anniversaire de l'organisme. Il a remis un certificat de reconnaissance au président national, Emilio Bazile et à la présidente régionale, Gertha Janvier Decoste.

Il a loué le dévouement dont l'AQANU fait preuve depuis 50 ans en travaillant à monter des projets et à se rendre sur le terrain. «Cinquante ans, c'est quelque chose!»

Le député MacKinnon a dit que le Canada travaillait toujours de concert avec les Nations

Unies, ses alliés, ses amis de la diaspora haïtienne afin de trouver des solutions pour dénouer la crise en Haïti.

Il n'y a pas de solution facile, a-t-il admis. «Une des solutions vient peut-être de gens comme vous.»

Parmi l'auditoire, on remarquait la présence d'autres personnalités politiques comme la députée provinciale de Hull, Suzanne Tremblay, le député provincial de Chapleau, Mathieu Lévesque, la conseillère et le conseiller de la Ville de Gatineau, Bettyna Bélizaire et Marc Bureau. Pierre Dextraze, un des trois fondateurs de l'AQANU qu'il a aussi présidée en 1974-1975 était également présent.

L'AQANU-Outaouais a, pandémie oblige, acquis de nouvelles compétences, innovant encore cette année pour présenter son activité de financement en mode hybride. Ainsi, 200 personnes ont pu se réunir en personne et une cinquantaine d'autres ont assisté aux allocutions installées devant leur écran personnel.



Le député Mathieu Lévesque et le député McKinnon ont rendu aussi service à l'AQANU ce matin-là. Il y a aussi plus loin la députée provinciale du comté de Hull, Madame Suzanne Tremblay qui servait les rôties. (Photo Philip Richards)

Musique, haïtienne bien sûr, et d'innombrables photos ont largement contribué à créer l'ambiance et à donner le ton au déjeuner préparé par la Fabrique Sainte-Maria-Goretti.

Comme les allocutions ont été enregistrées, on peut les entendre ou les réentendre grâce au lien suivant : <https://youtu.be/W7dG1YfdHfI>

Par cet autre lien (<https://philiprichards.smugmug.com/2023/AQANU-Avril-2023/n-fmHTVj/>) on peut aussi se faire une idée de l'atmosphère du déjeuner par l'album photographique qu'a confectionné Philip Richards.

Hélène Ruel

Impressionnant bilan

Nouvelle présidente régionale de l'AQANU-Outaouais, Gertha Janvier Decoste a brossé un impressionnant bilan des projets soutenus dans les communautés haïtiennes de Corail et de Rivière-Froide.

Elle a rappelé que l'AQANU vit essentiellement, exclusivement même, de l'énergie de ses bénévoles et de la générosité de ses donatrices et donateurs.

Les sources de financement de l'AQANU-Outaouais sont diversifiées : vente de café haïtien, brunch, barrages routiers, déjeuner, participation au Festival des montgolfières et à Outaouais en fête, Club des 100 (76 fidèles qui donnent 100 \$ par an).



Compte Facebook AQANU



La présidente de l'AQANU-Outaouais, Gertha Janvier

La présidente régionale, originaire d'Haïti elle aussi, a dressé la liste des projets qu'a soutenus l'AQANU-Outaouais au cours de la dernière année, parlant de l'école de couture, du soutien à l'éducation, du parrainage d'enfants, de l'école de musique de la Fanfare Zachary-Lauzière à Corail.

À Rivière Froide, en partenariat avec les Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST), l'AQANU-Outaouais offre des demi-bourses aux étudiantes et étudiants de l'École de formation professionnelle Mark Gallagher (ÉFPMG) ainsi que du soutien scolaire à des jeunes d'écoles primaires et secondaires.

L'AQANU-Outaouais a également permis l'achat de moulins à maïs et offert du microcrédit à des petites marchandes.

Avec l'AQANU-Granby, l'AQANU-Outaouais a contribué à la construction d'un poulailler à la ferme des PSST à Fort Liberté ainsi qu'à l'implantation de systèmes d'aquaponie et d'hydroponie. Avec l'UPA DI, l'Association continue de soutenir les projets de production agricole.

Gertha Janvier Decoste a également traité de ce projet (TIC-BAI) expérimental visant à outiller le personnel de l'ÉFPMG aux rudiments numériques qui leur permettront d'enseigner à distance.

D'ailleurs, les bénéfices de l'annuel déjeuner devraient servir à financer la deuxième phase de ce projet visant à élargir la formation à d'autres enseignants. Elle a dit espérer que l'enseignement virtuel rende accessible l'éducation à des filles et des fils de paysans d'endroits éloignés des écoles.

Pour tous ces projets, à l'AQANU, «nous mettons en valeur le principe de montrer à pêcher au lieu de donner du poisson».

Et puisque l'AQANU puise sa grande force à même le bénévolat, elle organise des activités de reconnaissance, comme un annuel pique-nique.

Enfin, l'AQANU-Outaouais était bien représentée lors de la fête du 50^e anniversaire de l'Association à Laprairie le 12 novembre dernier, qu'animaient d'ailleurs Véronique et Grégoire Ruel.

Ce bilan a fait dire à l'animatrice du déjeuner, Geneviève Ruel, qu'il était «extraordinaire et incroyable de voir ce que l'amour, le temps et l'énergie des bénévoles pouvaient faire»!

Hélène Ruel

L'AQANU, toute une histoire!

C'est une grande et belle histoire que celle de l'AQANU, racontée par celui qu'on désigne comme l'archiviste de l'organisation, Pierre Gosselin.

Au déjeuner-bénéfice de l'AQANU-Outaouais qu'il a présidé et pour laquelle il ne cesse de se dévouer, il a présenté en mots et en images l'histoire de l'organisme né en 1972.



La «mémoire» de l'AQANU, Pierre Gosselin. (Photo Philip Richards)

Il a énuméré toutes les activités qui ont enraciné l'AQANU, partant de ce «coup de foudre» pour Haïti, des activités et stages d'éducation à la coopération internationale qu'elle y organisait.

Ces séjours et voyages en Haïti ont longtemps constitué pour l'organisme une perche de recrutement de militants et de sympathisants. Et pendant plusieurs années, le gouvernement fédéral (par son Agence canadienne de développement international) finançait à 75% des projets que l'AQANU présentait avec ses partenaires haïtiens. «On s'ambitionnait, l'ACDI nous poussait dans le dos.»

Les projets se sont multipliés : constructions d'école, de centre communautaire, soutien en alphabétisation, microcrédit, projets en agroécologie, etc.

Le départ de Duvalier (fils) en Haïti, l'effondrement du bloc soviétique ont changé la donne et le gouvernement canadien a modifié son mode de subvention, de sorte que l'AQANU, organisme trop «petit» aux yeux d'Ottawa n'a pu compter sur l'aide fédérale à moins de s'associer à d'autres organisations de plus grande envergure.

Ne pouvant plus compter sur cette source importante de financement qu'était l'ACDI, ne pouvant non plus retourner sans risques en Haïti pour le suivi de ses projets, l'AQANU se trouve en quelque sorte à une croisée des chemins.

Qu'est-ce que l'avenir nous réserve? Pierre Gosselin met tout son espoir dans la relève. «Dans nos enfants et petits-enfants scolarisés, brillants... aussi brillants que nous.»



La relève... (Photo Philip Richards)

Nouvelles voies, nouveaux outils, nouvelles technologies, nouveaux marchés. C'est à cela que les jeunes ouvrent l'AQANU, affirme-t-il. «L'espoir est là!»

Pierre Gosselin soutient qu'à l'AQANU on est tellement optimiste qu'on se dotera cette année d'une planification stratégique. L'AQANU? Du passé, du présent et de l'avenir!

On peut revoir l'histoire de l'AQANU telle que racontée par Pierre Gosselin en suivant ce lien : https://youtu.be/nxr63HZIO_4

Hélène Ruel

Les marcheurs et les coureurs sont prêts!

Dans le cadre du Marathon de Longueuil, les coureurs et les marcheurs de l'AQANU, jeunes et moins jeunes, déploieront tous leurs efforts les 20 et 21 mai 2023 afin de compléter les parcours du 1 km, 3,5 km et 5 km. Voici les noms des participants et participantes :

À la course :

David Almanor, Hans Dylan Almanor, Thomas Akre, Syntiche Akre, Armony Akre, Jean Max St Fleur, Jonathan St-Fleur, Noah Louigène, Christian Louigène, Robenson Louigène, Frantz Léon, Robert Léon, Ketura Borgelin.

À la marche :

Emilio Bazile, Danielle Massicotte, Pierre Gosselin, Pierrette Ruel, Mario Carpentier, Danielle Marcotte.



Compte Facebook AQANU



D. Marcotte, 5 kilomètres



F. Léon, 1 kilomètre

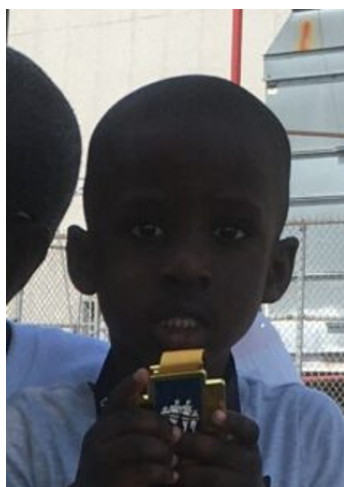
Toutes ces personnes recueillent des dons pour soutenir les projets en Haïti. Vous pouvez les aider ? Voici comment faire :

Pour commanditer:

Par Interac: tresorerie@aqanu.org
raison: course AQANU (mettre le nom de la personne que vous désirez commanditer)

ou par chèque à l'ordre de «AQANU» avec raison «Course AQANU» en précisant le nom de la personne que vous soutenez.

Danielle Marcotte



R. Léon, 1 kilomètre



AQANU



ak



50 lane
solidarite

peyizan
ayisyan yo